

Hier et aujourd'hui

AUSSI LOIN que remonteraient nos pas dans les pas de nos ancêtres, où nous arrêterions-nous à Angerville-la-Campagne ? Certainement dans ce champ où fut découvert en 1913 une pointe de lance en silex datant du néolithique. Mais pour l'heure, nous marchons encore sur les vestiges d'un aqueduc et d'une ancienne voie romaine. Nos pas nous mèneraient aussi sur un vaste domaine qui aurait appartenu à un certain Asgeirr. Ce Viking des invasions normandes des IX^e et X^e siècles aurait donné son nom à la commune. La plus ancienne mention d'Angerville remonte à une charte de Richard Cœur de Lion qui confirme la possession des dîmes d' « Ansgervilla » à l'abbaye de Saint-Taurin, à Évreux, à la fin du XII^e siècle. « Campagne » a été ajoutée à la veille de la Révolution.

LA MUNICIPALITÉ d'Angerville est véritablement née le 7 octobre 1787. On dénombrait alors quelque 175 habitants qui, fermiers ou journaliers comme leurs aïeux, vivaient au rythme de l'angélus. Ils payaient la dîme et s'acquittaient de moult impôts. Les chanoines du chapitre de la cathédrale d'Évreux possédaient la majeure partie des terres. Puis vint la Révolution et les biens du clergé furent déclarés nationaux. En 1791, monsieur Hyppolyte Le Mercier de Pierremont saisit l'occasion pour acquérir 300 hectares de terrain sur les 362 que comptait la commune. Cette propriété échut à son gendre Pierre Nicolas L'Hopital. En 1829, monsieur L'Hopital fit élever, au milieu d'un merveilleux parc aux mille essences, un magnifique château au goût du jour et une modeste chapelle placée sous le patronage de Notre-Dame. Puis il décida de transformer une partie de ses exploitations agricoles en une ferme modèle. Son fils Georges et son petit-fils Joseph lui succédèrent avec bonheur. Ce dernier, au verbe brillant et d'une belle plume, eut deux de ses ouvrages couronnés par l'Académie française. Après l'abandon de la ferme modèle, la dispersion de biens et la vente de terrains, et notamment d'une partie du parc au profit de la commune, le château a perdu de sa superbe. Transmis par héritage jusqu'à la famille Saint-Girons, il a été vendu en mai 2008.

CEPENDANT une commune sans mairie, sans école, désolait les édiles du village. Et même, l'église avait été détruite en 1817. La première mairie fut édifiée en 1901. Le groupe scolaire, bâti sur un terrain offert par la famille Join-Lambert, fut inauguré en 1978. Ces édifices illustrent bien les amours malheureuses entre Angerville et Guichainville sa voisine. De 1826 à 1971, pas moins de cinq tentatives d'union ont échoué. Mais ces deux ombrageuses ne forment qu'une paroisse et participent ensemble à l'entretien de l'église de Guichainville. Cette brouille engendra de douloureux problèmes pour la scolarisation des enfants et pour l'inhumation des Angervillais. Dans les années trente, on y remédia par la réhabilitation de l'ancien cimetière et la répartition des élèves à Évreux ; quelques uns restèrent à l'école de Guichainville jusqu'au milieu des années soixante.

LA POPULATION est restée relativement stable, autour de 150 habitants, du XIX^e siècle aux années cinquante. Cependant, Angerville a su profiter de son voisinage avec Évreux pour attirer des entreprises et de nouveaux résidents. Le « Grand Bond en avant » commença une vingtaine d'années plus tard sous l'impulsion des différentes municipalités présidées, successivement, par monsieur René Hérouard jusqu'en 1977 puis par monsieur Jacques Olivier jusqu'en 2007. Des maisons individuelles fleurirent au Village de la Ferme puis au Clos des Charmilles. De nombreux établissements, implantés aux Fayaux et à Villeneuve, développèrent l'activité économique. Les infrastructures communales suivirent : groupe scolaire, mairie avec salle polyvalente, nouveau cimetière, équipements sportifs. Pour la réussite de cette croissance, il fallut réaliser des travaux d'assainissement collectif, de voirie, d'adduction d'eau et d'enfouissement de lignes électriques. Ainsi à l'aube de l'an 2000 Angerville comptait 1 241 habitants. De rurale, la commune est devenue résidentielle et, heureusement, les associations dynamisent ce qui lui reste d'identité villageoise.

POUR AUTANT, la commune n'a pas oublié les victimes des deux guerres mondiales. Pour commémorer le sacrifice de ses enfants, une plaque fixée sur une stèle de granit a été

inaugurée à l'entrée du parc le 11 novembre 1990. Ce monument aux morts remplace la Croix du Souvenir qui était située en bordure de l'ancienne RN 154. D'autre part, un monument dressé au hameau de Villeneuve rappelle à notre mémoire les dix résistants fusillés par l'occupant en août 1944.

À L'ENTRÉE du bourg, une toute nouvelle mairie a été construite en 2005. La petite chapelle Notre-Dame, cédée par la famille Saint-Girons sous réserve qu'elle reste vouée au culte catholique, est venue enrichir le patrimoine communal en octobre 2007. Monsieur Guy Dossang préside aux destinées de la commune depuis mai 2007. Pour l'avenir, le soleil d'Angerville se lève sur le développement durable sous l'œil attentif de ses habitants : un nouveau pari pour l'urbanisation de la Fosse au Bossu, dont le nom étrange ne désigne rien d'autre qu'un relief accidenté pour certains et, pour d'autres, un terrain où le lièvre – le bossu – gambade et se tient à couvert.

IL Y A DU MERVEILLEUX à Angerville. Hier encore, l'antique voie romaine allait de son train de sénateur. Aujourd'hui, elle enjambe, par un petit pont d'apparence superflue, la moderne N 1013 qui déchire les champs pour une course éperdue contre le temps.

Liste des maires de la commune

1787 - 1788	M. François LE ROY (syndic élu)
1788 - 1791	M. Nicolas MORARD (syndic puis élu maire le 14 février 1790)
1791 - 1792	M. Michel LE ROY
1792 - 1795	M. Jacques MENY
1795 - 1796	M. Michel MOREL
1796 - 1826	M. Nicolas Gédéon MORARD
1826 - 1848	M. Clément MORIN
1848 - 1900	M. François Désir PLAISANCE
1900 - 1911	M. Désiré LELIEVRE
1911 - 1930	M. Joseph L'HOPITAL
1930 (mars à décembre)	M. Eugène LELIEVRE
1930 - 1931	M. Henri DESCHAMPS (président de la délégation spéciale après dissolution du conseil municipal)
1931 - 1953	M. Henri BREANT
1953 - 1977	M. René HEROUARD
1977 - 2007	M. Jacques OLIVIER
2007 (mars à mai)	M. Joël GODEFROY (président de la délégation spéciale après démission du conseil municipal)
2007	M. Guy DOSSANG (maire depuis mai 2007)

(D'après Pierre Molkhov, *Un monde en marche*, imprimerie B. Genty, 1997)